

A. CE QU'IL DONNE.

1^o *Compagnon de notre pèlerinage.* Et ce n'est pas un maître qui vient surprendre et surveiller ses serviteurs tremblants, à l'heure du travail ; — et ce n'est pas un roi fier et hautain qui traverse la foule éblouie de ses sujets ; — c'est un doux et tendre *ami* qui fait ses délices d'habiter au milieu des enfants des hommes — Il est partout où l'on conserve l'Hostie : partout les âmes délaissées peuvent, pour se consoler, rechercher sa sainte et aimable compagnie ; — partout les âmes éprouvées peuvent entendre ces douces paroles : *Venite ad me omnes qui laboratis et onerati estis, et Ego reficiam vos.*

2^o *Prix de notre rédemption,* au saint sacrifice de la Messe. Quel Don que ce sacrifice qui non seulement rappelle celui du Calvaire et en applique les fruits, mais qui est identique à celui de la Croix ! Oui, l'autel vaut le Calvaire ; l'hostie voilée sous les apparences du pain vaut l'hostie couverte de sang ; la Consécration qui anéantit vaut la mort qui immole ; le Prêtre qui offre à l'autel vaut le Prêtre qui s'offrait au Calvaire. — Chaque matin donc, quand nous devrions mourir, Jésus meurt mystiquement pour adorer la Très Haute Majesté de son Père, pour rendre grâce à sa bonté, mais surtout pour apaiser sa justice et couvrir de son sang la multitude de nos péchés.

3^o *Nourriture de nos âmes,* à la Sainte Communion. L'Autel et le tabernacle ne le rapprochent pas assez de nos âmes, ne satisfont pas suffisamment la générosité de son cœur. Ce ne sont qu'un pied-à-terre où Il ne veut que passer, un point d'appui d'où Il veut pouvoir s'élan- cer dans l'âme, la saisir, l'envahir toute entière. C'est le dernier terme de l'union et aussi de la générosité. — Et dire que ce Don, Jésus veut le renouveler tous les jours !

B. COMMENT IL SE DONNE ! SANS RÉSERVE !

1^o *En aucune circonstance,* il ne retire du Sacrement où Il réside sa personne adorable. Il aurait pu, à l'approche du péché, rendre au pain sa substance et ne laisser aux indignes qu'un aliment vulgaire. Mais non ! Jésus est dans l'Hostie, et quoiqu'il arrive, il y demeure.

2^o *En aucun temps,* Il ne se refuse à ceux qui le demandent et qui ont besoin de Lui. Il attend l'affligé qui vient